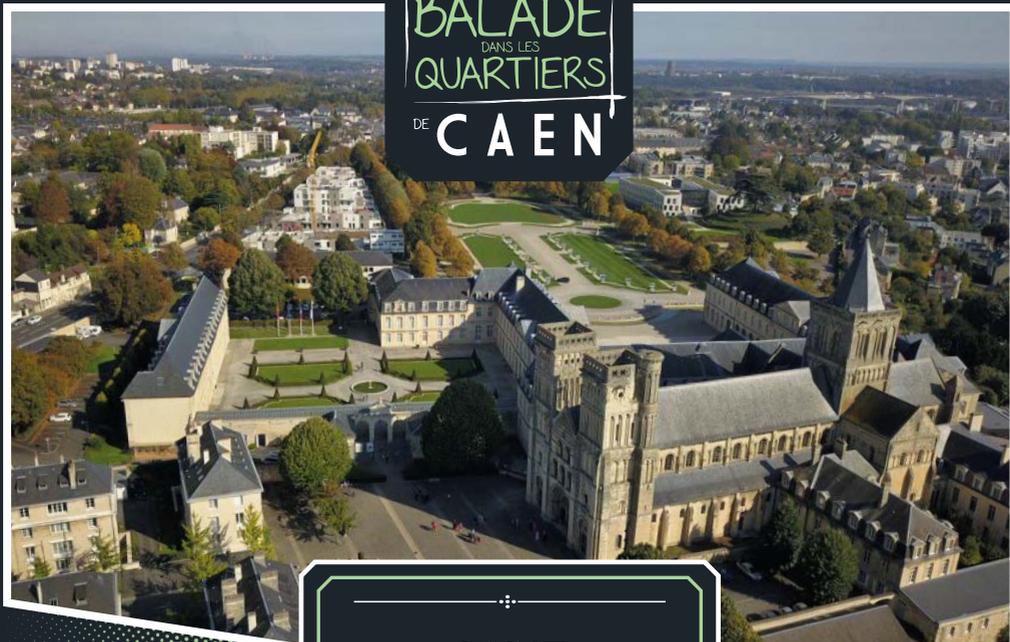


BALADE
DANS LES
QUARTIERS
DE CAEN



SAINTE
JEAN-EUDES

CALMETTE
CLEMENCEAU

LE VAUGUEUX

QUARTIER
DE L'ABBAYE

LA RUE BASSE

2 ITINÉRAIRES - 7 ET 5 KM



LE MOT DU MAIRE

À travers ce guide pédestre, les membres du Conseil de Quartier vous proposent de vous aventurer à la découverte de Saint-Jean-Eudes, Saint-Gilles et Calmette.

Derrière chaque nom de rue, derrière chaque édifice, se cache l'histoire souvent peu connue des Caennaises et des Caennais qui ont façonné leur quartier. Certains sont restés anonymes, d'autres sont passés à la postérité; vous les rencontrerez le temps de cette balade.

Chemin faisant, vous serez frappés par l'héritage de la Révolution Française, de la Seconde Guerre mondiale et, plus prosaïquement, des questions sanitaires.

Avec le temps, les usages de certains lieux se sont modifiés, mais les traces du passé demeurent. J'espère que ces itinéraires vous procureront l'envie de partir sur ces traces.

Joël Bruneau
Maire de Caen

REMERCIEMENTS

Jacques Chrétien (photographies anciennes)

LE MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE

À travers cette publication réalisée par des membres du conseil de quartier et grands connaisseurs de leur lieu de vie, nous avons souhaité partager avec les habitants, les touristes, les curieux, des endroits porteurs d'une histoire riche en événements. Ces deux parcours nous conduiront du canal au plateau du CHR, de venelle en venelle, dans le vieux quartier du Vaugueux, au Sépulcre...

Mais ne pas tout dévoiler... Les époques se succèdent, les quartiers se transforment... L'histoire s'apprend à l'école, en lisant, en visitant... la voici en promenades.

Belles découvertes à tous.

Michelle Le Guen

Vice-présidente du Conseil de Quartier Citoyen

LIVRET RÉALISÉ PAR

Michelle Le Guen, Benoit Daufresne, Bernard Beaupère, Mireille Bideau, Claudie Dancel, Marie-Christine Daufresne, Annie Fettu, Annie Martin, Jacques Thérèse, Alain Sider et François Vaireras.



Cette partie Est de la ville est un peu un concentré de l'histoire de Caen avec une mosaïque de petits quartiers :

ST JEAN-EUDES LE QUARTIER OUVRIER

Blotti entre l'hôpital Clemenceau (CHR) et la ville nouvelle d'Hérouville St Clair, St Jean-Eudes est un quartier créé en 1921, en prolongement de l'ancien faubourg de Calix. Véritable « cité ouvrière », elle répondait au besoin de loger les ouvriers de la SMN (Société Métallurgique de Normandie), les employés du port...

CALMETTE CLEMENCEAU

À partir de 1880, les constructions s'étendent au Nord-Est de Caen. Le nouvel hôpital de Caen (aujourd'hui CHR) est inauguré en 1908 par Clemenceau, président du conseil. L'ancienne route de « Oyestreham » devient alors l'avenue Georges Clemenceau. Progressivement, la ville grignote la campagne et les clos et champs du passé disparaissent au profit d'un bâti diversifié.

LE VAUGUEUX

Ce petit quartier populaire a été, en partie, préservé des bombardements de l'été 1944. Sur le chemin de Douvres la Délivrande, le Vaugueux est devenu faubourg de la ville de Caen dans les années 1070. Il était accolé aux fortifications de la ville et son entrée principale se faisait par la Porte au Berger.

LE QUARTIER DE L'ABBAYE BOURG L'ABBESSE

À l'identique de l'Abbaye aux Hommes édifice central du Bourg l'Abbé (à l'ouest de Caen), l'Abbaye aux Dames dominait le Bourg l'Abbesse (à l'est). Bâtiment prestigieux, construit vers 1059-1060, l'abbaye aux Dames est aujourd'hui le siège du Conseil Régional.

LA RUE BASSE ET LE PORT

En contrebas du coteau nord, la rue Basse (anciennement chemin de Colombelles) permettait l'accès au port de Caen et à la vallée de l'Orne. Cette rue était très fréquentée par les artisans et commerçants du quartier et servait notamment au transport de la Pierre de Caen, issue des carrières souterraines toutes proches. Au 19ème siècle, le creusement du canal maritime de Caen à la mer, a favorisé le développement économique du quartier et de la rue Basse.

Dans les quartiers Calmette, Saint Jean Eudes, Saint Gilles, nous vous proposons deux parcours, le premier résume l'histoire de ce quartier si varié, une balade agréable et facile.

Le second est un itinéraire sportif qui monte et descend les venelles du coteau qui longe tout le quartier. **V**



7 KM ET 5KM - 25 SITES



SAINT JEAN-EUDES

POURQUOI CE NOM ?

Jean-Eudes (1601-1680) passa son enfance à la campagne près d'Argentan (Orne) et fut confié aux Jésuites de Caen, à l'âge de 14 ans. Il fut ordonné prêtre en 1625.

À Caen, vers 1627, alors que la peste sévissait en Normandie, il s'occupa des malades et des pauvres abandonnés par les autorités.

On raconte que, vers la fin de sa vie, Jean-Eudes se retira dans un pré, non loin des méandres de l'Orne, et qu'il y vécut dans un tonneau.

En 1925, Jean-Eudes fut canonisé pour l'ensemble de son œuvre : il avait notamment créé la « Congrégation de Jésus et Marie » en 1643 et ouvert le premier séminaire Eudiste, à Caen, pour y former des prêtres et des missionnaires.

1 Cette canonisation entraîna la création de la paroisse Saint-Jean-Eudes et l'édification d'une église à son nom (1933-1944), dans ce quartier qui en était jusqu'alors dépourvu.

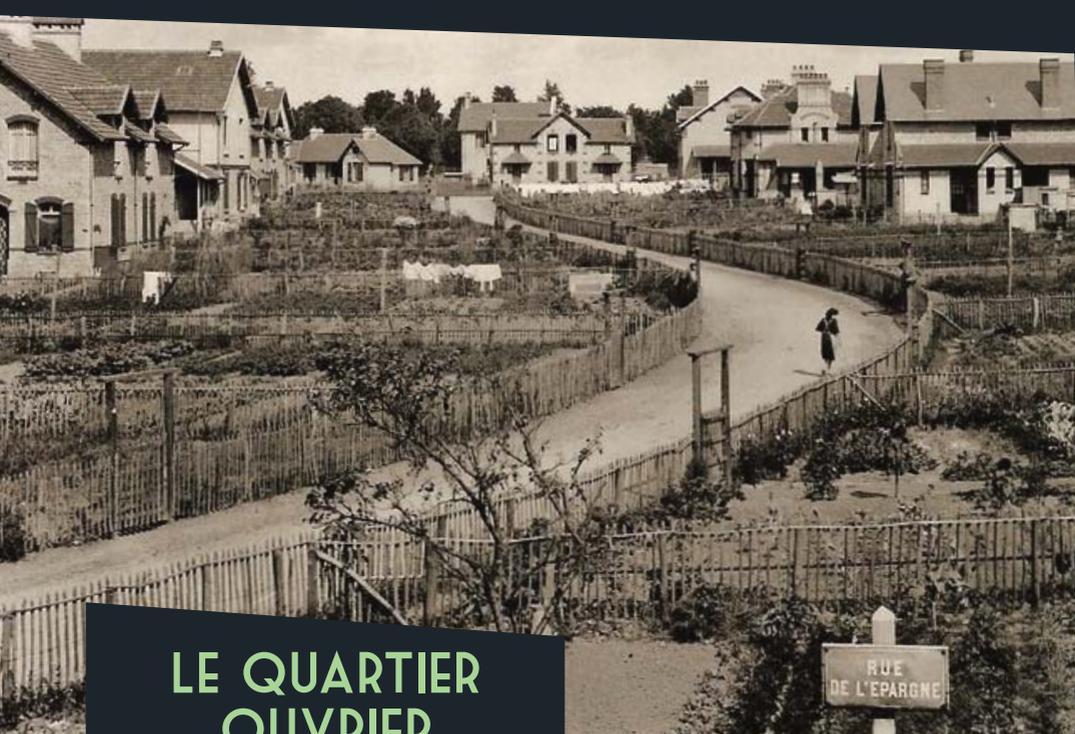


SAINT JEAN-EUDES

LE QUARTIER OUVRIER



• LA VIEILLE MISSION •
 DANS CETTE MAISON EN 1643
 SAINT JEAN EUDES
 "PRÊTRE MISSIONNAIRE"
 AVEC SES PREMIERS COMPAGNONS
 OUVRIER LE SEMINAIRE DE CAEN
 IL Y MOURUT LE 19 AOUT 1680.



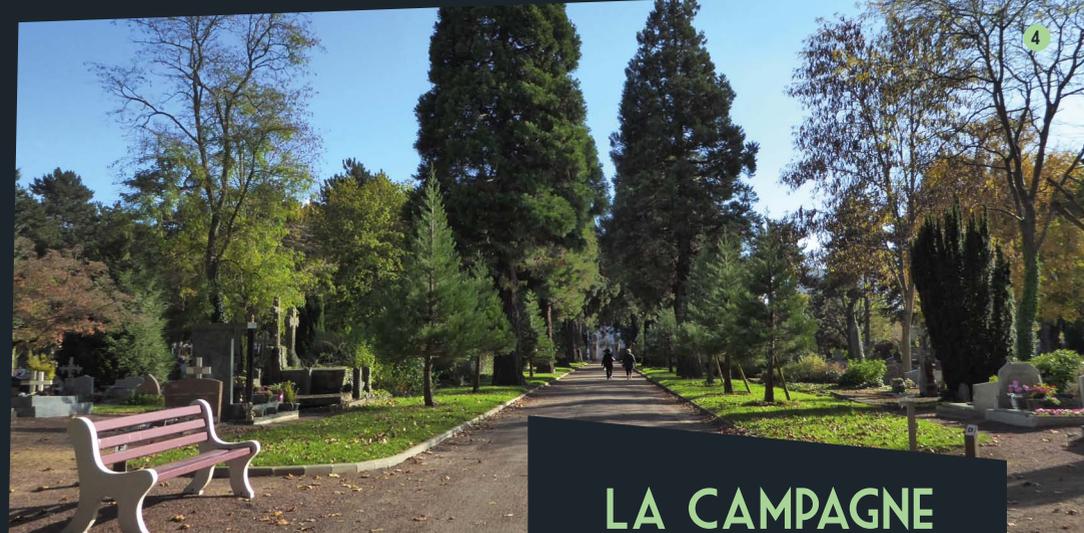
LE QUARTIER OUVRIER

Le quartier Saint Jean-Eudes s'est construit sur le modèle des « cités jardins » dont le but était de favoriser une organisation pratique et saine de l'urbanisme autour de bains-douches 2 (les maisons d'alors étant souvent dépourvues de salles de bains).

3 L'école construite en 1924 était proche des habitations. Les maisons possédaient un jardin ou un potager afin d'y faire pousser des légumes pour se nourrir.

Progressivement, le quartier Saint Jean-Eudes s'est structuré autour de son église, construite à partir de 1933.

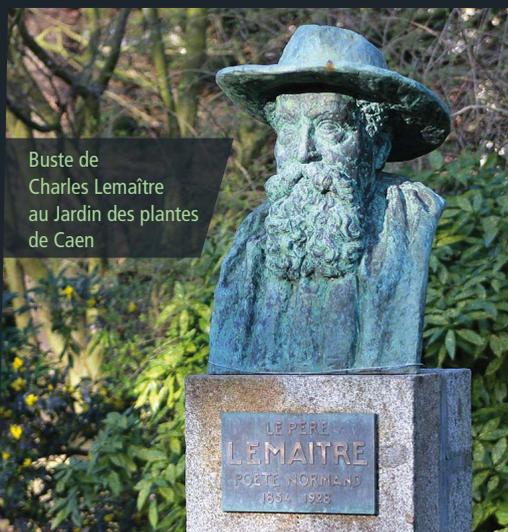
Les habitants sont très attachés à leur quartier, à leur église, à leur école. Au pied des immeubles et encadré par les pavillons ouvriers des Clos-Joli et Clos-charmant existe un espace partagé de 1 200 m² dénommé « Jardin de l'Amitié » inauguré en novembre 2011. Chacun peut s'y retrouver pour échanger, discuter et cultiver ou acheter des légumes.



LA CAMPAGNE CAENNAISE

À la fin du 19^{ème} siècle, tout ce qui est aujourd'hui un quartier bâti et habité n'était qu'un vaste espace de champs et de pâturages. En 1880, la ville de Caen décida d'acheter un terrain de 6 hectares, le long de la route de Ouistreham (aujourd'hui Avenue Clemenceau) pour y créer un nouveau cimetière, les anciens cimetières urbains étant devenus trop petits.

4 Ce nouvel emplacement appelé « cimetière Nord-Est » ou « cimetière Clemenceau » sera aménagé en espace paysager. Le long d'une grande allée centrale, on peut y admirer 29 séquoias géants...



Buste de Charles Lemaître au Jardin des plantes de Caen

Vo n'avé bi sûr pas connu
La mèr' Fanchon Cliquet d' Biaussu ;
Par t'chu nous, no l'app'lait
tout bouenn'ment « la Cliquette »,
Et dame, o n'avait pas la langue
à sa pouquette ;
En l'i coupant l' filet,
comm' c'est qu' no dit t'chu nous,
La sag'femm' ne l'y'avait pas volé
sé chins sous.

« Fanchon Cliquet »
Charles Lemaître (1917)

On y trouve également un monument à la mémoire des soldats morts à l'Hôtel-Dieu (enceinte de l'abbaye aux Dames) durant la guerre de 1870 et des deux guerres mondiales. On y remarque aussi un alignement de 42 tombes de soldats belges de la « Grande-Guerre » et un carré des victimes civiles lors de la Bataille de Caen, du 7 au 19 juillet 1944.

Charles Lemaître (1854-1928), le poète régional, y a sa sépulture, lui qui rédigeait ses nouvelles et ses poèmes en patois et les lisait dans les cabarets du Vaugueux où il résidait.

LA CITÉ CALMETTE

Avant de nous diriger vers la cité Calmette, en sortant du cimetière nord-est, se trouve la rue Victor Vinde **5** du nom d'un auteur suédois (Victor Andersson, de son vrai nom) qui fit une partie de ses études au lycée Malherbe de Caen; Victor Vinde, francophile et amoureux de la ville, sera à l'origine de l'action du gouvernement suédois qui se traduira par les constructions des « Suédoises », ces petites maisons en structure bois que l'on retrouve à Caen, à Colombelles, à Fleury-sur-Orne, etc... qui permirent de reloger les sinistrés des bombardements de 1944.

La cité Calmette **6** fait partie du début de la reconstruction de la ville de Caen, dès 1946, et avant même le renouveau du centre-ville. Bâtie avec des pierres de réemploi venant des ruines de la ville, la cité Calmette permit principalement d'héberger les personnels de l'hôpital Clemenceau (aujourd'hui CHR), tout proche.

Les noms des rues de la cité font toutes référence à des célébrités de la médecine : René Laënnec, Claude Bernard, le docteur Vincent, le Docteur Auvray et, bien sûr, Albert Calmette, créateur du vaccin contre la tuberculose (le BCG) avec son confrère Camille Guérin.



Albert Calmette, grand médecin du début du 20^{ème} siècle qui a travaillé sur la tuberculose, les maladies tropicales et le traitement des eaux.

Claude Bernard



Rue du Dr Auvray



LES CLOS DE L'ABBAYE

Face à la place Reine Mathilde, en bordure de l'avenue Clemenceau, est érigé un portail en pierre de Caen, **7** datant de 1625. Ce portail est répertorié à l'inventaire des Monuments Historiques depuis Juin 1927 sous la dénomination « portail du clos des Coutures ». (« coutures » voulant dire autrefois : un champ cultivé ou, plus généralement, un ensemble de terres agricoles).

Ce clos des Coutures était la propriété de l'abbaye et comprenait des parcelles labourées, des vergers et divers jardins entourés de hauts murs (certains murs sont toujours visibles, aujourd'hui) exploités par des fermiers pour le bénéfice de l'abbesse et des religieuses.

Après la Révolution française, bon nombre de ces terres et de ces clos furent vendus à des propriétaires privés, d'où les noms actuels : le Clos Herbert, le Clos Beaumois, **8** sur lesquels, depuis les années 1980, ont été construites de nombreuses résidences.

LE CIMETIÈRE SAINT-PIERRE

Le Cimetière Saint-Pierre **9** (Impasse du Doyen Morière, en bas de la Pigacière) compose l'un des 6 cimetières dormants de Caen. Il a été créé en 1783 pour regrouper les anciens cimetières Saint-Pierre (du centre-ville) et Saint-Gilles (près de l'abbaye).

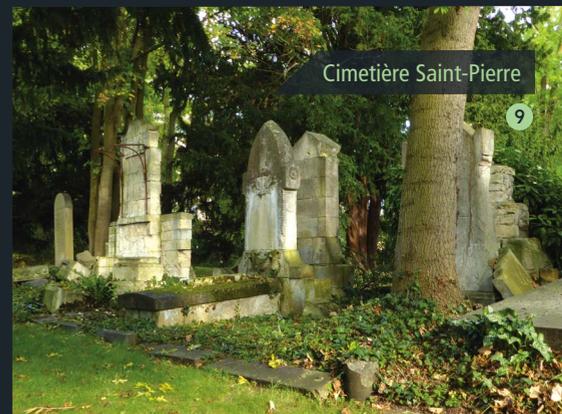
Sous le règne de Louis XVI (1754-1793), un décret royal imposait de déménager les vieux cimetières vers des lieux plus vastes, en périphérie des villes, pour des raisons de santé publique.



Porche du Clos Herbert



Le Clos Herbert



Cimetière Saint-Pierre

Très endommagé par les bombardements de l'été 1944, puis « amputé » des 2/3 pour faire place à de nouvelles constructions, le cimetière Saint-Pierre est devenu « cimetière dormant ». Les inhumations se font désormais dans le cimetière Nord-Est (voir descriptif page 17).

Une des particularités de ce cimetière réside dans les 118 inscriptions gravées au couteau, sur les piliers de son entrée. Elles sont datées du 18^{ème} siècle...



LE VAUGUEUX ET BOURG L'ABBESSE

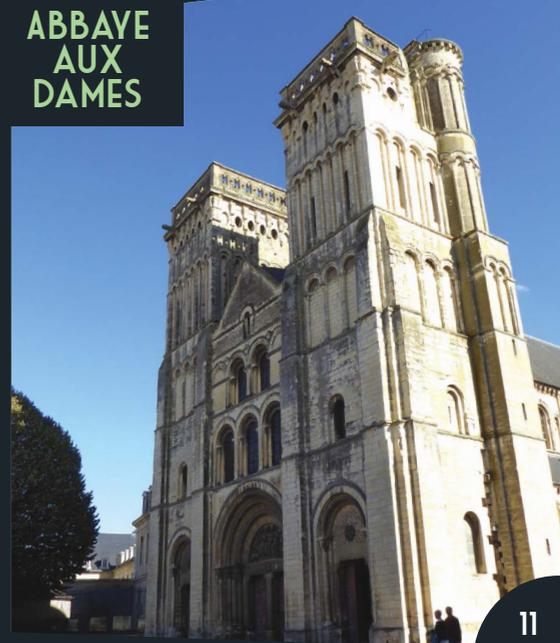
Le quartier du Vaugueux, à deux pas des remparts du Château, est très pittoresque. C'est un agréable lieu de promenade avec ses belles maisons en colombages et ses ruelles pavées. Il vous faudra grimper légèrement pour parvenir à L'abbaye aux Dames, un des joyaux de l'art roman en Normandie.

L'abbatiale abrite le tombeau de la reine Mathilde (épouse de Guillaume le Conquerant). L'abbaye accueillait les jeunes filles de bonne famille et une certaine Charlotte Corday y fut pensionnaire, avant de monter à Paris.



**TOUR
LEROY**

**ABBAYE
AUX
DAMES**





Vue aérienne sur le Château, l'église Saint-Pierre, la Tour Leroy, le Vaugueux, le Sépulcre



SÉPULCRE

LE VAUGUEUX

Selon les époques, le nom « Vaugueux » serait, soit un dérivé du latin « Valiculus » qui signifie petit vallon, soit l'appellation moyenâgeuse pour « le val des gueux » car ce quartier populaire hébergeait autrefois une population pauvre.

Ce faubourg avait, jusqu'à la dernière guerre, très mauvaise réputation, longtemps considéré comme insalubre et mal famé. Le Vaugueux était un carrefour stratégique entre le Château qui abritait alors une garnison militaire et le port, via le Bassin Saint-Pierre.

10 Le Vaugueux compte pourtant quelques célébrités : Charles Lemaître, poète et enfant du pays qui habitait au 1er étage du n° 7 de la rue Haute et les grands-parents d'Edith Piaf qui tenaient un café et accueillirent « la Môme » à plusieurs reprises.

Mentionnée pour la 1ère fois en 1210, la rue du Vaugueux, bien que détruite partiellement par les bombardements de l'été 1944, conserve le cachet du vieux quartier d'autrefois où il fait bon déambuler... et se restaurer.

LE QUARTIER DE L'ABBAYE

Du centre du Vaugueux, il vous faudra emprunter « les degrés » **11**, le grand escalier, pour atteindre la collégiale du Saint-Sépulcre.

12 Cet édifice a été érigé en 1219, au retour de la cinquième croisade : le Sépulcre fait référence au tombeau du Christ à Jérusalem et abritait, disait-on, une relique de la vraie croix. Reconstituée aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, puis désacralisée lors de la Révolution française de 1789, la collégiale du Saint Sépulcre est classée Monument Historique depuis février 1934. Elle sert aujourd'hui de salle d'expositions régulière pour les métiers d'art et pour de nombreux artisans et artistes....



10



11



La rue Sainte-Anne

LA PLACE MAURICE FOUQUE ET SAINT-GILLES

13 La place Maurice Fouque (du nom de l'homme politique et résistant mort en déportation) est issue de l'architecture de la Reconstruction, très unie et homogène dans son style des années 1950/1960.

La place Maurice Fouque se trouve à l'emplacement exact de la Grande Place Saint-Gilles, où se tenait autrefois la célèbre foire de la Trinité, chaque année, à la Pentecôte, et répertoriée dès le 11^{ème} siècle.

14 Suite aux bombardements de l'été 1944, les vestiges de l'église Saint-Gilles subsistent désormais dans un petit jardin public. Saint-Gilles était l'église de la paroisse alors que l'abbatiale de l'abbaye aux Dames était réservée à l'abbesse et aux religieuses.

Amputée de son chœur en 1863, pour permettre l'élargissement de la rue des Chanoines, Saint-Gilles perdit définitivement son statut d'église paroissiale, l'année suivante, au profit de l'abbatiale de l'abbaye connue sous le nom d'église Sainte-Trinité.



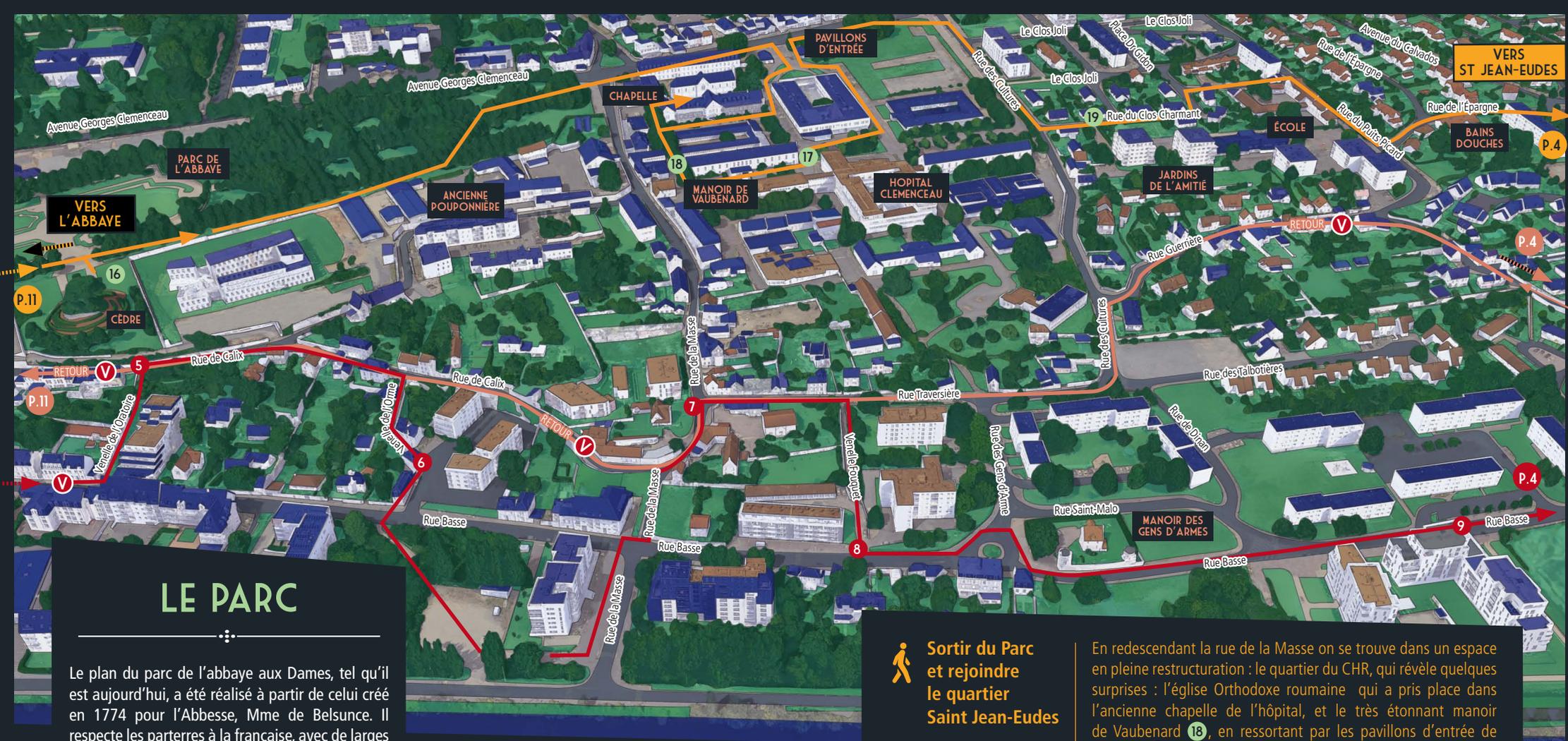
L'ABBAIE

Au début du 11^{ème} siècle, contre l'avis des autorités religieuses, Guillaume de Normandie épouse Mathilde de Flandres, sa lointaine cousine. Pour obtenir le pardon de l'église, ils font édifier l'abbaye aux Hommes à l'ouest de Caen et l'abbaye aux Dames, à l'est (1060-1066).

15 L'abbaye aux Dames, dans son ensemble, traversera les épreuves du temps : la Guerre de Cent-Ans, les guerres de religion, la Révolution française et les deux guerres mondiales.

Après le départ des religieuses en mars 1791, l'abbaye deviendra une caserne militaire, puis un dépôt de mendicité, puis un hôpital dénommé Hôtel-Dieu (1823), enfin un hospice (1908).

À partir de 1984, la région Basse-Normandie entreprendra d'importants travaux de restauration et le 31 janvier 1986, le président du Conseil Régional, Michel d'Ornano y accueille les élus et les services de la région.



LE PARC

Le plan du parc de l'abbaye aux Dames, tel qu'il est aujourd'hui, a été réalisé à partir de celui créé en 1774 pour l'Abbesse, Mme de Belsunce. Il respecte les parterres à la française, avec de larges pelouses, une allée centrale et des petits espaces de verdure plantés de charmille et de tilleuls.

Ouvert au public depuis septembre 1992, ce parc de 6 hectares a pris le nom de Michel d'Ornano, en mémoire de cet ancien ministre et président de région.

16 Au sud du parc, sur un monticule, dit de l'Oratoire, se dresse un cèdre du Liban, planté en décembre 1849, à la mémoire des martyrs chrétiens du Liban. Après avoir gravi quelques marches, au pied du cèdre, on y découvre un large panorama de la ville de Caen et de ses nombreux édifices, anciens et modernes.



Sortir du Parc et rejoindre le quartier Saint Jean-Eudes

En redescendant la rue de la Masse on se trouve dans un espace en pleine reconstruction : le quartier du CHR, qui révèle quelques surprises : l'église Orthodoxe roumaine qui a pris place dans l'ancienne chapelle de l'hôpital, et le très étonnant manoir de Vaubenard **18**, en ressortant par les pavillons d'entrée de l'hôpital **17** on rejoint le quartier Saint Jean-Eudes, par le jardin partagé **19**.

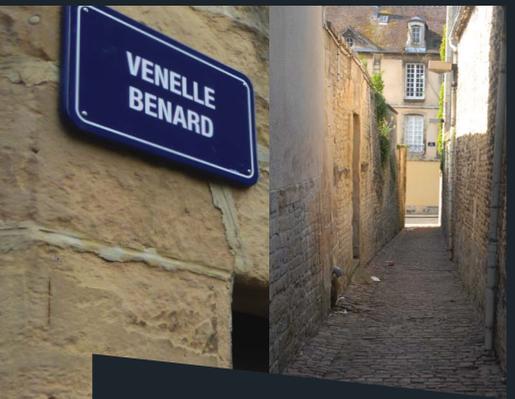


LE COTEAU ET LE CANAL

Le quartier Bourg l'Abbesse, Vaugueux, Saint-Jean-Eudes ne peut se comprendre qu'au travers de sa proximité avec l'Orne, puis le canal et le port. Le coteau est sillonné de ses petites rues permettant de se rendre au bord de l'eau, petites rues pittoresques que nous vous invitons à emprunter.



LE PARCOURS DÉNIVELÉ DES VENELLES



LE COTEAU SAINT-GILLES

Autrefois, de nombreuses petites rues ou ruelles appelées également venelles, offraient des raccourcis pour passer d'une rue à une autre et grimper notamment des Prairies de l'Orne vers les coteaux.

On en dénombre 7 dans notre quartier. Très souvent associées aux carrières de pierre du coteau, ces venelles sont toutes entourées de vieux murs, assez hauts, et vous invitent à la promenade.

Ces venelles sont entourées de vieux murs, composés de belles pierres et toutes chargées d'histoire. Elles furent particulièrement empruntées par les artisans, les maraîchers, les dentellières, les carriers et tailleurs de pierre ainsi que par les marins et pêcheurs du port de Caen, mais également fréquentées par les religieux et les pèlerins...

Marchez le pied léger et économisez votre souffle, ces venelles ont chacune leur particularité et se composent de très peu de marches à quelques dizaines de marches : un véritable parcours sportif... à l'ancienne !



1 **Tour Leroy** emplacement du port médiéval de Caen (la tour marquait l'entrée du port, vers Saint-Pierre). Se diriger vers la **rue Buquet** (ancienne venelle devenue rue en 1870).

2 Grimper vers la **rue Haute** (à droite en haut de la rue Buquet), on passe à côté de la maison d'un personnage du quartier : Charles Lemaître. Laisser à gauche la **venelle Benard** et redescendre la **venelle Maillard** et se retrouver quelque temps **rue Basse**, la rue basse située en bas du coteau Saint-Gilles.

3 Remonter par la **venelle Sainte-Agathe**, du nom d'une chapelle qui se trouvait là.

Tourner à droite **rue de Calix**, les coteaux de l'abbaye où vous vous trouvez étiez, jusqu'au 18^{ème} siècle, des coteaux viticoles.

4 Redescendre par la **venelle Larieux** et retrouver la **rue Basse**.

5 Remonter par la **venelle de l'oratoire**, à mi-coteau on reprend notre **rue de Calix**.

6 Redescendre par la **venelle de l'Orme** vers la **rue Basse**, et traverser vers le **parc du 104** et l'**avenue de Tourville**, vue sur la Presqu'île. Enchaîner à gauche vers la rue de la Masse qui monte le coteau jusqu'au N°5 bis puis prendre à droite la **rue Traversière**.

8 Face au N°9 de la **rue Traversière**, redescendre par la **venelle Fouquet** et se diriger vers le manoir des Gens d'Armes à votre gauche.

9 Suivre la **rue Basse** jusqu'à la **rue de la Rochelle** au bout de la rue Basse, la dernière maison était le poste de l'octroi, un péage urbain qui a fonctionné jusqu'en 1945.

10 **Arrivée devant l'église Saint Jean-Eudes**

RETOUR → le retour peut s'effectuer en enchaînant la rue Tortue, la rue Guerrière, la rue de la Masse, la rue de Calix (admirez la maison en pierre de Caen au n°80 de la rue de Calix), la rue Haute et la rue des Chanoines.

MANOIR DES GENS D'ARMES



BALADE
DANS LES
QUARTIERS
DE CAEN

Deux manoirs classés sont visibles sur le quartier

En effet, comme on a pu le voir, une grande partie de ce qui est aujourd'hui bâti était autrefois la campagne : les bords de l'Orne, au bout de la rue Basse étaient un lieu bucolique et champêtre, on y trouve le manoir des Gens d'Armes ou manoir de Nollent ou manoir de la Talbotière (ses différents noms), il appartenait à la famille de Couvrefief, qui s'était fait construire une « fantaisie » en bordure de l'Orne. Seules les deux tours sont d'origine, le bâtiment central est plus récent.

Plus haut on trouve le manoir de Vaubenard, (en partie 16^{ème}, début 17^{ème} siècle) qui était intégré dans un vaste clos entouré de murs, comme ils étaient nombreux en haut du coteau. Le clos de Vaubenard correspond à l'espace où s'est installé l'hôpital Clemenceau.

Dans le quartier on retrouve une série de maisons plus récentes qui ont trouvé une « inspiration manoir », comme la « maison Jeanne d'Arc », rue Guerrière, par exemple.



MANOIR DE VAUBENARD



CAEN
NORMANDIE